

Renforcer les reportages responsables dans les médias pour lutter contre la violence sexiste



La ministre de l'Égalité des Genres et de la Protection de la famille, Mme Marie Arianne Navarre-Marie, a souligné à Port Louis le rôle crucial d'un reportage responsable dans la lutte contre la violence fondée sur le genre, soulignant la nécessité pour les journalistes de s'assurer que leur couverture sensibilise, soutient la prévention et aide à protéger les femmes et les filles.

Elle s'exprimait lors d'un atelier organisé par le Media Trust en collaboration avec le ministère de l'Égalité des Genres et de la protection de la famille dans le cadre des événements marquant la Journée internationale de la femme 2026, qui a été célébrée le dimanche 8 mars sous le thème « Droits ». La justice. Action. Pour TOUTES LES femmes et les filles. »

L'atelier a rassemblé des professionnels des médias pour réfléchir aux pratiques de reportage éthiques et responsables lors de la couverture des cas de violence basée sur le genre. Des certificats ont également été décernés aux participants

qui ont réussi la session de formation d'une journée. S'adressant aux participants, la ministre a souligné que la violence sexiste demeure un grave problème de société qui touche de nombreuses familles mauriciennes et, dans certains cas, entraîne des conséquences tragiques. Elle a appelé à une approche collective et coordonnée impliquant les institutions gouvernementales, la société civile, les autorités chargées de l'application de la loi et les médias pour s'attaquer efficacement à ce problème.

Soulignant l'importance d'un journalisme éthique, la ministre a souligné que les journalistes doivent protéger la dignité et la vie privée des victimes et de leurs familles tout en évitant les récits préjudiciables.

Selon elle, une couverture médiatique responsable peut être un outil puissant de sensibilisation et de prévention de la violence sexiste en informant le public des services de soutien disponibles et en encourageant les victimes à demander de l'aide avant que les situations ne s'aggravent.



Maurice et l'Inde signent un protocole d'accord pour faire progresser la formation médicale et les soins spécialisés

Page 3



Les femmes au cœur du développement national, réaffirme le Premier ministre Ramgoolam

Page 4



Le ministre Ameer Meeah encourage les entreprises à participer au Prix national d'excellence en productivité et en qualité 2026

Page 3

AEGLE Elle Centre

Une approche holistique et innovante pour traiter l'endométriose

Page 3

Southampton 1 Fullham 0

FOOTBALL

L'incroyable exploit de Southampton, Fulham tombe à un héros inattendu

Page 8

Sunderland 0 Port Vale 1

L'exploit XXL de Port Vale, dernier de D3 anglaise, qui élimine Sunderland et se qualifie pour les quarts de finale

Page 8

Guerre en Iran

Le pape demande la reprise de dialogue



Le pape Léon XIV s'est dit dimanche «profondément préoccupé» par les frappes américaines et israéliennes contre l'Iran, exhortant les parties à «mettre fin à la spirale de la violence avant qu'elle ne devienne un gouffre irréparable».

Dans la première réaction du Saint-Siège à ces attaques, le pape américain a appelé à la reprise de la diplomatie et à un dialogue «raisonnable, authentique et

responsable» fondé sur la justice.

Les armes ne sèment que «la destruction, la douleur et la mort», a-t-il déclaré depuis la fenêtre de son studio donnant sur la place Saint-Pierre, lors de sa bénédiction traditionnelle de midi.

À l'issue de la prière dominicale de l'Angélus, le pape a déclaré qu'il a «une profonde inquiétude face à ce qui se passe actuellement au Moyen-Orient et en Iran, en ces heures dramatiques».

«La stabilité et la paix ne se construisent pas par des menaces réciproques, ni par les armes, qui sèment la destruction, la douleur et la mort, mais uniquement par un dialogue raisonnable, authentique et responsable», a souligné le premier pape américain de l'histoire.

«Face à la possibilité d'une tragédie d'une ampleur incommensurable, j'adresse un appel pressant aux parties prenantes pour qu'elles assument leur responsabilité morale et qu'elles mettent fin à la spirale de la violence», a déclaré le pape Léon XIV, invitant les fidèles de l'Église catholique à prier pour la paix.

«Ces derniers jours, des nouvelles inquiétantes concernant des affrontements entre le Pakistan et l'Afghanistan nous parviennent également. J'élève ma supplique pour un retour urgent au dialogue», a conclu le pape en cette période du carême pour les chrétiens du monde entier.

Dubaï

16 missiles et 113 drones interceptés

Le ministère émirati de la Défense a annoncé, dimanche, que les systèmes de défense aérienne ont détecté 17 missiles balistiques, dont 16 ont été détruits, alors qu'un missile est tombé en mer.

Par ailleurs, 117 drones ont été repérés, dont 113 ont été interceptés, tandis que quatre autres se sont écrasés sur le territoire de l'État, a précisé la même source, dans un communiqué relayé par l'Agence de presse des Émirats (WAM).

Le ministère a indiqué que depuis le début de l'attaque iranienne, 238 missiles balistiques ont été détectés, dont 221 ont été détruits, 15 sont tombés en mer et

deux ont touché le territoire émirati.

Les défenses aériennes émiraties ont également détecté 1.422 drones iraniens, dont 1.342 ont été interceptés, tandis que 80 se sont écrasés à l'intérieur du territoire national. Huit missiles de croisière ont, par ailleurs, été repérés et détruits, ajoute la même source.

Ces attaques ont fait, jusqu'à présent, quatre morts et 112 blessés légers, souligne le ministère, réaffirmant la pleine disponibilité et la préparation de ses forces pour faire face à toute menace et contrer avec fermeté toute tentative visant à porter atteinte à la sécurité et à la stabilité de l'État, ainsi qu'à préserver la souveraineté et les intérêts nationaux du pays.

L'Iran se dit prêt à au moins six mois de guerre

L'Iran a assuré dimanche être capable de se battre pendant encore au moins six mois contre les États-Unis et Israël, lequel a frappé à l'aube un hôtel au cœur de Beyrouth accusé d'héberger des chefs des Gardiens de la Révolution.

La guerre au Moyen-Orient, entrée dimanche dans son neuvième jour, a aussi donné lieu à de nouvelles attaques aériennes nocturnes dans plusieurs pays du Golfe.

"Les forces armées de la République islamique d'Iran sont capables de poursuivre au moins six mois de guerre intense au rythme actuel des opérations", a déclaré Ali Mohammad Naini, porte-parole des Gardiens, l'armée idéologique de la République

islamique, cité par l'agence de presse Fars.

De leur côté, les États-Unis et Israël ont visé samedi un dépôt de pétrole du sud de Téhéran, selon les médias d'État iraniens, la première attaque rapportée contre des infrastructures pétrolières iraniennes depuis le début de la guerre.

Des frappes ont aussi touché un dépôt de carburant dans le nord-ouest de la capitale, selon un journaliste de l'AFP qui a vu des flammes et de la fumée s'élever du site.

Dans la nuit, à quelque 1.500 km de là, à Beyrouth, Israël a dit avoir mené une "frappe de précision" contre "d'importants commandants" de la Force Qods, la branche des opérations extérieures des Gardiens de la révolution, que l'armée israélienne accuse d'"attaques terroristes".

D'après le ministère libanais de la Santé, Israël a frappé un hôtel en plein cœur de Beyrouth, faisant quatre morts et 10 blessés.

L'attaque a visé l'hôtel Ramada dans le quartier de Raouché, sur le front de mer, une zone touristique jusqu'à présent épargnée par les frappes israéliennes visant le mouvement chiite pro-iranien Hezbollah.

Un photographe de l'AFP a vu une chambre située au quatrième étage aux vitres brisées et aux murs noircis, et des dizaines de clients fuir en panique l'établissement avec leurs bagages. L'AFP n'a pas été en mesure de vérifier de manière indépendante l'identité des victimes, mais une source sécuritaire a déclaré sous couvert d'anonymat que des ambulanciers affiliés au Hezbollah avaient évacué trois corps de l'hôtel.

Oslo

L'ambassade des États-Unis attaquée



La police d'Oslo a déclaré ce dimanche que l'explosion survenue dans la nuit visant l'ambassade américaine en Norvège, qui n'a fait aucun blessé, pourrait être un acte terroriste, tout en soulignant que d'autres pistes étaient à l'étude

L'ambassade des États-Unis à Oslo a été la cible d'une explosion dans la nuit de samedi à dimanche qui n'a fait aucune victime et seulement des «dégâts matériels mineurs», a indiqué la police dans la capitale norvégienne qui enquête pour retrouver un ou plusieurs auteurs. La cause de l'explosion, qui a touché l'entrée de la section consulaire de l'ambassade vers 1 heure du matin (00h00 GMT) restait inconnue dans l'immédiat.

«Un ou plusieurs auteurs potentiels»

Des images diffusées par les médias montraient des éclats de verre dans la neige devant l'entrée, ainsi que des fissures sur une épaisse porte vitrée et des traces noires au sol au pied de la porte, probablement causées par l'explosion. Les enquêteurs ont examiné les lieux pendant la nuit, tandis que des chiens, des drones et des hélicoptères ont été déployés pour rechercher «un ou plusieurs auteurs potentiels», a déclaré la police d'Oslo dans un communiqué.

Un incident qualifié dans un communiqué d'«inacceptable» par le ministre norvégien des Affaires étrangères Espen Barth Eide, qui indiquait avoir été en contact avec le ministre de la Justice Astri Aas-Hansen et le chargé d'affaires de l'ambassade américaine, Eric Meyer. «L'affaire fait actuellement l'objet d'une enquête de la police et des services norvégiens de sécurité intérieure», a ajouté le ministre.

Le niveau de la menace en Norvège reste fixé à trois sur une échelle de cinq depuis novembre 2024, a de son côté assuré le porte-parole du PST Martin Bernsen à l'AFP. Il a refusé de dire si des menaces avaient été proférées à l'encontre des intérêts américains en Norvège avant l'explosion.

Acte terroriste possible

La police d'Oslo a déclaré dimanche que l'explosion survenue dans la nuit visant l'ambassade américaine en Norvège, qui n'a fait aucun blessé et causé des dégâts mineurs, pourrait être un acte terroriste, tout en soulignant que d'autres pistes étaient également à l'étude.

Un groupe de trois amis ont expliqué à TV2 qu'ils attendaient un taxi près de l'ambassade. «Nous avons entendu trois bangs qui ont fait trembler le sol», a raconté Kristian Wendelborg Einung. Une fois dans leur taxi, ils sont passés dans la rue longeant l'ambassade, qu'ils ont aperçue couverte de fumée. «Nous sommes arrivés avant la police. La couche de fumée était très étrange. C'était comme un brouillard épais», a-t-il dit.

Les ambassades américaines ont été placées en état d'alerte maximale au Moyen-Orient en raison de l'offensive lancée le 28 février contre l'Iran, et plusieurs d'entre elles ont été visées par des attaques, Téhéran ripostant contre des cibles industrielles et diplomatiques.

Mais la police n'a donné aucune indication laissant penser que l'incident près de l'ambassade à Oslo était lié à la guerre au Moyen-Orient. «Nous ne faisons pas le lien avec le conflit. Il est beaucoup trop tôt pour ça», a déclaré M. Dellemyr à TV2.

Le ministre Ameer Meea encourage les entreprises à participer au Prix national d'excellence en productivité et en qualité 2026

Le ministre de l'Industrie, des PME et des coopératives, M. Aadil Ameer Meea, a exhorté les entreprises à participer au Prix national d'excellence en productivité et en qualité (NPQEA) 2026 et à continuer de promouvoir l'excellence et l'innovation dans leurs opérations, en soutien à une économie mauricienne plus productive, compétitive et résiliente.

Il s'exprimait à l'Institut Atal Bihari Vajpayee de service public et d'innovation de la Technopole Côte D'Or à Réduit lors de la cérémonie de lancement du NPQEA 2026, destiné à reconnaître les entreprises pour leurs réalisations exceptionnelles et à cultiver une culture de productivité et de compétitivité dans tous les secteurs de l'économie. Le Directeur exécutif du Conseil national de la productivité et de la compétitivité, le Dr Vinay Ancharaz, et d'autres personnalités étaient également présents à l'événement.

Avant la cérémonie de lancement, des parties prenantes et des représentants de plusieurs entreprises ont assisté à un atelier de formation axé sur le projet

d'Internet des objets (IdO), visant à stimuler la productivité des petites et moyennes entreprises (PME) à l'aide de technologies intelligentes fondées sur les données.

Dans son allocution, le ministre Ameer Meea a souligné l'importance de préparer Maurice à l'avenir par l'innovation, la productivité et l'amélioration continue, tout en notant que le pays a toujours choisi de poursuivre le progrès et l'adaptation en réponse aux changements économiques et technologiques mondiaux.

Se référant à l'atelier sur l'IdO, il a souligné la nécessité pour les entreprises d'adopter les technologies émergentes, de renforcer l'innovation et d'améliorer leur capacité à rester compétitives dans un environnement en évolution rapide. Il a en outre remercié les partenaires internationaux qui appuyaient l'initiative, notamment les collaborateurs du Japon, de l'Afrique du Sud, de la Colombie et de l'Agence de développement de l'Union africaine.

En ce qui a trait à la LNEQE, le ministre a souligné que l'excellence en matière de



qualité, de productivité et d'innovation est essentielle dans une économie mondiale de plus en plus concurrentielle. Les entreprises, a-t-il déclaré, doivent travailler à l'amélioration de leurs systèmes et processus pour contribuer à améliorer la réputation et la crédibilité du label Made in Moris. La productivité, l'adoption de la technologie et l'efficacité des processus seront des éléments clés du nouveau projet de loi sur l'industrie en cours d'élaboration par le ministère, a-t-il

ajouté.

Le NPQEA est une initiative du Ministère de l'Industrie, des PME et des Coopératives en collaboration avec le Conseil National de la Productivité et de la Compétitivité. Ses principaux objectifs sont de sensibiliser à la nécessité de promouvoir l'excellence organisationnelle, de braver la compétitivité et d'inspirer les entreprises à poursuivre l'amélioration continue de la qualité.

AEGLE Elle Centre

Une approche holistique et innovante pour traiter l'endométriose

A l'occasion du mois Mondial de l'Endométriose, L'AEGLE Clinic, située à Central Flacq, réaffirme son engagement dans la lutte contre l'endométriose à travers son département spécialisé en santé féminine, l'AEGLE Elle Centre. Alors que cette maladie chronique touche près d'une femme sur dix en âge de procréer à l'échelle mondiale, Maurice s'aligne sur cette prévalence mondiale, cela signifie que plus de 40 000 à 50 000 Mauriciennes pourraient être concernées.

L'endométriose se caractérise par la croissance de tissus semblables à la muqueuse utérine en dehors de l'utérus, provoquant des douleurs pelviennes intenses et, dans de nombreux cas, des difficultés de conception. Cette maladie demeure encore trop souvent un sujet tabou et sous-diagnostiquée à Maurice. La banalisation culturelle de la douleur des règles et un manque de connaissances sur la maladie et ses symptômes freinent l'accès au dépistage précoce. Malgré le fait que les symptômes varient d'une patiente à l'autre, cette pathologie se manifeste principalement par des douleurs pelviennes chroniques et des règles particulièrement douloureuses, marquées par des crampes de plus en plus intenses. Ces douleurs s'accompagnent souvent de troubles du cycle, tels que des saignements abondants, prolongés ou survenant entre les règles, ainsi que de douleurs lors des rapports sexuels. L'impact de la maladie s'étend également au système digestif, entraînant des douleurs lors des selles, des ballonnements ou des nausées, et peut provoquer une fatigue persistante ainsi que des difficultés de conception. Dans les cas où les nerfs sont impliqués, la douleur irradie vers le bas du dos ou les jambes, prenant parfois la forme de sciatiques ou de picotements. Enfin, bien que cela soit plus rare, la maladie peut toucher les poumons, générant alors des difficultés respiratoires.

Pour répondre à ces défis, l'AEGLE Elle Centre se distingue par une prise en charge à la pointe de

l'innovation qui intègre des techniques régénératives. Ce traitement s'inscrit dans une offre globale de gynécologie reconstructive et fonctionnelle visant à traiter des pathologies telles que le vaginisme, la sécheresse vaginale ou les douleurs lors des rapports. Pour le diagnostic précis de l'infertilité ou des anomalies utérines liées à l'endométriose, la clinique propose l'hystérocopie, complétée par des technologies d'imagerie avancée comme l'échographie 4D.

Ces services s'ajoutent à un éventail de solutions non chirurgicales, incluant le laser et la radiofréquence, ainsi qu'à des interventions chirurgicales spécialisées telles que l'hystérectomie, garantissant ainsi un parcours de soins complet et personnalisé pour chaque femme.

Au-delà du volet purement médical, l'AEGLE Elle Centre adopte une approche holistique prenant en compte à la fois le corps et l'esprit. Le centre propose un accompagnement complet incluant un soutien psychologique essentiel pour gérer l'impact de la maladie sur la santé mentale, notamment l'anxiété et la dépression. L'objectif est de permettre aux femmes de retrouver confiance, féminité et bien-être dans un cadre sûr, confidentiel et bienveillant. « L'endométriose affecte un grand nombre de femmes à Maurice mais reste largement méconnue. Une meilleure compréhension de cette maladie et de ses symptômes peut permettre un dépistage et une prise en charge plus rapides, améliorant ainsi la qualité de vie. Chez AEGLE Elle Centre, nous effectuons un diagnostic précis à chaque fois qu'une patiente présente des symptômes pouvant être liés à l'endométriose, car c'est une étape essentielle avant qu'un traitement adapté ne soit prescrit. Un diagnostic précoce permet non seulement de mieux gérer la douleur mais aussi de prévenir les complications à long terme comme l'infertilité », souligne Le Dr Teenushka Issarsing, CEO d'AEGLE Clinic et Obstétricienne-gynécologue esthétique et reconstructrice.

Maurice et l'Inde signent un protocole d'accord pour faire progresser la formation médicale et les soins spécialisés

Un protocole d'accord visant à améliorer les services de santé spécialisés et à renforcer la collaboration médicale entre le ministère de la Santé et du Bien-être et l'hôpital Medanta, Gurugram, en Inde, a été signé à Ebene.

Le ministre de la Santé et du Bien-être, M. Anil Kumar Bachoo ; la ministre déléguée de la Santé et du Bien-être, Mme Anishta Babooram ; le vice-président principal et chef des relations internationales de l'hôpital Medanta, Gurugram, Inde, M. Navneet Malhotra, et d'autres personnalités étaient présents à la cérémonie de signature.

Dans son allocution, le ministre Bachoo a souligné l'engagement du gouvernement à améliorer les services de santé et à faire en sorte que les citoyens bénéficient d'une expertise médicale et de traitements de pointe grâce à des partenariats internationaux.

Il a souligné que le protocole d'accord prévoit une coopération dans plusieurs domaines clés, y compris le développement de services de santé spécialisés par le biais d'une collaboration structurée ; le renforcement des capacités des professionnels de santé mauriciens grâce à des programmes de formation gratuits ; la fourniture d'une assistance technique ; et la promotion d'initiatives de formation médicale continue pour les professionnels de santé.

Selon le ministre Bachoo, l'accord facilitera également l'accès des patients mauriciens à des traitements médicaux avancés actuellement indisponibles à Maurice. En outre, l'Hôpital Medanta étendra son soutien à la mise en œuvre du projet E-Health et aidera à la création d'une unité de greffe de moelle osseuse à Maurice, a-t-il souligné.



Pour sa part, M. Malhotra a rappelé l'intention de l'hôpital Medanta de faire venir des spécialistes médicaux indiens à Maurice pour aider à identifier les principaux défis et contribuer au développement de services hautement spécialisés tels que la neuro-intervention, la transplantation, la greffe de moelle osseuse et la chirurgie pédiatrique. Il a ajouté que cette coopération contribuerait également à renforcer davantage les relations entre Maurice et l'Inde, tout en réitérant le soutien de l'hôpital Medanta au ministère de la Santé et du Bien-être.

Fondé en 2009, l'hôpital Medanta est l'un des principaux hôpitaux multi-super spécialisés en Inde, rassemblant plus de 800 médecins expérimentés et offrant une capacité de 1 391 lits. L'hôpital est reconnu internationalement pour l'intégration de soins cliniques de classe mondiale avec des technologies de pointe, y compris la chirurgie robotique, et pour ses centres d'excellence en cardiologie, neurologie, oncologie, orthopédie, urologie et transplantation d'organes, y compris la transplantation hépatique.

Les femmes au cœur du développement national, réaffirme le Premier ministre Ramgoolam

«Le gouvernement place les femmes au centre du développement national», a déclaré le Premier ministre, le Dr Navinchandra Ramgoolam, tout en réaffirmant l'engagement du gouvernement à renforcer les structures et les politiques qui prônent l'égalité des chances pour les femmes, la croissance inclusive, la justice sociale et la prospérité partagée pour tous les citoyens.

Le Premier ministre s'exprimait lors d'une cérémonie organisée au Complexe sportif national de la Côte d'Or à l'occasion de la Journée internationale de la femme (JIF), célébrée chaque année le 8 mars. Le thème de la célébration de cette année est « Droits. La justice. Action. Pour toutes les femmes et les filles ».

Le Vice-Premier ministre, M. Paul Raymond Bérenger, la ministre de l'Egalité des Genres et de la protection de la famille, Mme Marie Arianne Navarre-Marie, des ministres, des membres de l'Assemblée nationale et la Coordonnatrice résidente des Nations Unies pour Maurice et les Seychelles, Mme Lisa Simrique Singh, ont également assisté à l'événement.

À cette occasion, des prix ont été décernés aux lauréats des concours organisés dans le cadre de la JIF 2026 pour les étudiants des niveaux pré-primaire, primaire, secondaire et tertiaire, ainsi que pour le grand public.

Dans son discours liminaire, le Premier ministre a souligné l'engagement de longue date de Maurice en faveur de la promotion et de la protection des droits des femmes. Il a rendu hommage à plusieurs femmes mauriciennes qui, tout au long de l'histoire du pays, ont courageusement défendu l'égalité et la justice, contribuant ainsi de manière significative à des étapes importantes dans le progrès social du pays. Il a reconnu la présence croissante de femmes à des postes de direction, tout en notant que les femmes restent sous-représentées dans le secteur privé, avec seulement environ 10% en tant

que PDG.

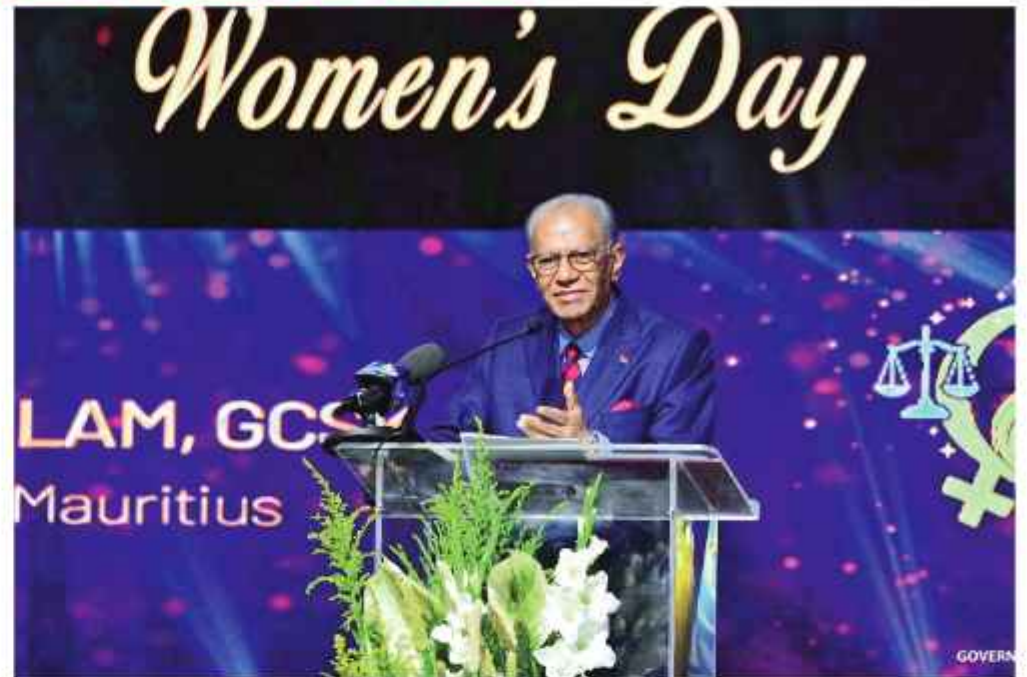
En ce qui concerne la représentation des femmes dans la sphère politique, le Premier ministre a indiqué que la Communauté de développement de l'Afrique australe recommandait un minimum de 30 % de femmes au Parlement, déplorant que Maurice soit actuellement à environ 18 %. À cette fin, il a déclaré qu'une nouvelle réforme électorale visant à assurer une représentation plus équitable au Parlement était en cours.

En ce qui concerne le fléau de la drogue et l'augmentation de la criminalité, le Dr Ramgoolam a souligné que la création prévue de l'Agence nationale de lutte contre la criminalité réaffirmera l'ordre public comme une priorité absolue du gouvernement.

Le Premier ministre a en outre insisté sur la nécessité de changer les mentalités et les attitudes, en soulignant le rôle essentiel de l'éducation pour donner aux femmes les moyens de comprendre leurs droits et veiller à ce que les hommes soient également conscients de ces droits afin de favoriser une culture de respect et d'égalité. Des initiatives telles que le programme NICE seront remises en œuvre dans les écoles pour inculquer la discipline et les valeurs positives aux élèves dès leur plus jeune âge, en particulier en ce qui concerne le respect des femmes, a-t-il rassuré.

Le vice-Premier ministre, pour sa part, s'est dit préoccupé par la violence conjugale, soulignant que 86,6 % des victimes sont des femmes. Il a déploré que, malgré les progrès importants réalisés par les femmes au fil des ans, elles ne détiennent que 64 % des droits légaux dont jouissent les hommes. Il a fait observer que les conflits, la répression et les tensions politiques sur la scène régionale et internationale affaiblissent l'état de droit, tout en soulignant l'urgence d'une action et d'une protection plus fortes.

M. Bérenger s'est par ailleurs dit confiant que les réformes électorales à venir



encourageront les femmes à jouer un rôle clé dans l'élaboration du paysage socio-économique et politique de Maurice.

Quant à la ministre Navarre-Marie, elle a souligné la résilience et la contribution des femmes dans les affaires, l'entrepreneuriat, la politique et la société. Elle a également évoqué les menaces persistantes de violence sexiste et l'impact du fléau de la drogue sur les femmes, soulignant que son ministère travaillait actuellement sur le projet de loi sur la violence domestique, qui couvrira la violence physique, financière, psychologique et émotionnelle, tout en renforçant les obligations légales et en améliorant les mécanismes de soutien.

En outre, la ministre a plaidé en faveur de l'éducation à l'Egalité des Genres dans les écoles et réaffirmé l'engagement de Maurice en faveur de l'objectif de développement durable, renforçant les efforts nationaux pour protéger et autonomiser les femmes.

Le Coordonnateur résident des Nations Unies a félicité le Gouvernement pour son engagement à faire progresser l'égalité des sexes et à protéger les droits des femmes.

Mme Singh a appelé à poursuivre l'action et à renforcer les lois pour lutter contre la violence basée sur le genre, qui reste un défi majeur.

Pétrole

La flambée des prix affectent déjà plusieurs pays de l'Asie

Les cours du pétrole atteignent des sommets inédits depuis 2023, portés par les craintes d'une paralysie des flux d'hydrocarbures en provenance du Golfe

Les cours du pétrole se sont envolés cette semaine à des hauteurs plus fréquentées depuis 2023, les investisseurs ne cachant plus leurs inquiétudes face à la paralysie d'une grande partie des flux d'hydrocarbures en provenance du Golfe. Le baril de West Texas Intermediate (WTI), référence américaine, a terminé à 90,90 dollars, en hausse de plus de 12 % sur la séance. Il a bondi de 35,63 % sur une semaine, un record depuis la création des contrats à terme sur le WTI, en 1983.

Le baril de Brent, référence internationale pour le pétrole, a lui clôturé à 92,69 dollars vendredi, soit une augmentation de plus de 8 % par rapport à la veille, et de 27,88 % sur la semaine, après les premières frappes israélo-américaines sur l'Iran.

En quelques séances, les prix se sont donc renchérissés de plus de 20 dollars. Depuis le début de l'année, la hausse est même supérieure à 30 dollars. « J'ai déjà vu ce genre de situation auparavant, mais celle-ci commence à prendre des proportions dramatiques », commente Ole R. Hvalbye, analyste chez SEB. « Je crains vraiment les conséquences à long terme », en particulier l'éclosion d'une récession économique, ajoute-t-il.

Le WTI fait désormais de l'œil au seuil symbolique des 100 dollars le baril, au-dessus duquel il n'a plus évolué depuis juillet 2022. Les cours ont encore accéléré vendredi après des propos de Donald Trump, le président américain exigeant une « capitulation » de l'Iran. Le pays est un important producteur d'or noir. Mais le conflit a surtout eu pour conséquence de paralyser le trafic dans le détroit d'Ormuz, par où transite environ 20 % de la production mondiale d'or noir. « Le marché passe d'une évaluation purement géopolitique des risques à une prise en compte des perturbations opérationnelles tangibles », soulignent dans une note les économistes de JPMorgan

Ormuz, point de passage névralgique

« Chaque jour où le détroit reste fermé, le marché pétrolier se tend davantage », explique Giovanni Staunovo, analyste chez UBS. Les capacités de stockage des pays du Golfe étant limitées, « si la situation ne se résout pas rapidement, nous assisterons bientôt à une rationalisation de la production de pétrole brut et à une nouvelle réduction de l'activité des raffineries, en particulier en Asie et au Moyen-Orient », prévient-il.

Certains pays du Golfe ont déjà dû ralentir leur activité. « L'Irak a déjà réduit son approvisionnement d'environ 1,5 million de barils par jour et le Koweït semble atteindre ses limites de stockage, le pays [...] fermant de fait la plupart de ses capacités de raffinage destinées à l'exportation », selon les experts de JPMorgan.

Désormais, même si les exportations via Ormuz reprennent, « il y aura un décalage avant la reprise de la production », souligne Ole R. Hvalbye. Pour prévenir d'éventuelles pénuries, la Chine a demandé à ses principaux raffineurs de suspendre leurs exportations de gazole et d'essence, selon l'agence Bloomberg. Et le gouvernement américain a autorisé jeudi, et pour un mois, la livraison de pétrole russe sous sanction vers l'Inde, alors que le conflit au Moyen-Orient touche directement les approvisionnements de New Delhi.

La marine américaine escortera les navires marchands tentant de passer par le détroit d'Ormuz « dès que ce sera raisonnable », a aussi assuré vendredi le ministre américain de l'Énergie, Chris Wright. « Cela pourrait faciliter la reprise du trafic, mais pas à l'échelle d'avant-guerre », préviennent les analystes d'Eurasia Group. Selon Jason Gabelman, de TD Cowen, la réaction du marché a pour le moment été « modérée » grâce à « des stocks sains ». Ceux-ci « pourraient couvrir jusqu'à un mois de fermeture » du détroit d'Ormuz, assure-t-il.

Le détroit d'Ormuz

Le commerce mondial paralysé

Le trafic maritime est paralysé dans le stratégique détroit d'Ormuz, voie névralgique du commerce mondial d'hydrocarbure, où des navires ont été touchés, et désormais évitée par les principaux armateurs mondiaux, en plein conflit entre Téhéran et Washington.

Trois navires attaqués

Trois navires ont été attaqués, dimanche, dans le détroit d'Ormuz, bordé par l'Iran d'un côté et la péninsule de Moussandam, appartenant à Oman, de l'autre. Un premier navire, au large des côtes d'Oman, a été touché « par un projectile inconnu au-dessus de la ligne de flottaison ». Dans un incident distinct, un autre « navire a été touché par un projectile inconnu, provoquant un feu (qui) a été maîtrisé et le navire a l'intention de poursuivre son voyage », a indiqué UKMTO. L'agence a signalé un troisième incident, avec « un projectile inconnu ayant explosé à proximité immédiate » d'un navire.

La télévision d'État iranienne avait, elle, annoncé un peu plus tôt qu'un pétrolier était en train de « couler » après avoir été frappé alors qu'il franchissait « illégalement » le détroit d'Ormuz, sans plus de précisions. Il n'était pas clair si ce dernier incident était l'un des deux cas évoqués par la UKMTO.

Le trafic maritime perturbé

Après l'Allemand Hapag-Lloyd, cinquième armateur mondial, le Danois Maersk, deuxième du secteur, a annoncé suspendre « jusqu'à nouvel ordre » tous les passages de navires par le détroit d'Ormuz. Maersk a également décidé de suspendre temporairement les traversées par le canal de Suez (entre la mer Méditerranée et la mer Rouge).

Toutes les traversées Moyen-Orient-Inde vers la Méditerranée et Moyen-Orient-Inde vers la côte est des États-Unis « seront détournées par le cap de Bonne-Espérance », au large de l'Afrique du Sud. Le plus gros armateur mondial, l'Italo-suisse MSC, a, lui, ordonné à tous ses navires présents dans le Golfe de « se mettre à l'abri ». Un total de « 60 navires » sous pavillon français ou appartenant à des entreprises françaises sont bloqués « à l'intérieur du Golfe arabo-persique », a déclaré le délégué général d'Armateurs de France, Laurent Martens.

L'Italie envoie une frégate en Chypre

Une récente attaque de drone contre une base britannique sur l'île méditerranéenne l'a entraînée dans la guerre au Moyen-Orient. La Grèce, la France, l'Espagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni participent déjà à la force navale européenne en Méditerranée orientale.

Les pays de l'UE s'organisent pour soutenir Chypre, quelques jours après que l'île a été la cible d'une attaque de drones iraniens.

Le président français Emmanuel Macron s'est rendu à Nicosie lundi, tandis qu'une série de navires militaires européens ont été envoyés pour soutenir les préparations de protection de l'île alors que la guerre continue au Moyen-Orient.

Macron rencontrera son homologue chypriote Nikos Christodoulides et le Premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis à Paphos afin de manifester sa « solidarité » et de détailler les mesures visant à « renforcer la sécurité autour de Chypre et en Méditerranée orientale », a déclaré dimanche l'Élysée.

Lundi, Chypre a été la cible de drones de fabrication iranienne, ce qui a conduit Macron à envoyer le porte-avions français Charles de Gaulle en Méditerranée et une frégate et des unités de défense aérienne à Chypre.

L'Italie envoie une frégate Federico Martinengo après qu'une attaque de drone contre une base britannique sur l'île méditerranéenne l'a entraînée dans la guerre au Moyen-Orient, a déclaré samedi la Première ministre Giorgia Meloni.

Selon Dirk Siebels, de l'agence de sécurité maritime Risk Intelligence, cette situation n'a « pas de véritable précédent » : « Le trafic des pétroliers avait été fortement perturbé lors de la guerre des pétroliers [entre Iran et Irak dans les années 80, NDLR] mais les échanges commerciaux et le secteur du transport maritime en général ont considérablement évolué au cours des 40 dernières années ».

Incertitudes sur le prix du pétrole

Un quart du pétrole mondial et un cinquième du gaz naturel liquéfié transitent par le détroit d'Ormuz. Une grande partie de ces navires vont vers les pays asiatiques, notamment l'Inde, la Chine et le Japon. L'un des impacts les plus redoutés du blocage de ce point de passage est sur le prix du pétrole. Selon Homayoun Falakshahi, analyste chez Kpler, les prix de l'or noir pourraient grimper au-delà des 120 dollars, un niveau plus vu depuis des années, en cas de guerre prolongée avec un embrasement régional et des ruptures d'approvisionnement.

Dimanche, les pays de l'Opep + ont annoncé une augmentation de leurs quotas de production de pétrole de 206 000 barils par jour pour le mois d'avril. Mais selon Jorge Leon, analyste chez Rystad Energy, cette décision constitue « un signal, pas une solution ». « Si le pétrole ne peut pas transiter par Ormuz, 206 000 barils supplémentaires par jour font très peu pour détendre le marché. »

Vers un blocage total du détroit ? Une stratégie « suicidaire »

Pour Ali Vaez, analyste à l'International Crisis Group (ICG), un blocage total du détroit serait toutefois un « suicide » pour l'Iran. « L'Iran utilise cette voie maritime pour vendre son pétrole à la Chine, et une telle fermeture lui aliénerait son principal partenaire économique, qui dépend des importations énergétiques du Golfe pour environ 25 % de ses besoins. »

Au lieu de bloquer, voire miner, le détroit, « l'hypothèse la plus plausible est que l'Iran s'inspire des (rebelles yéménites) Houthis (...) en ciblant des navires spécifiques en raison de leur pavillon ou de leur cargaison », estime-t-il : « De cette manière, elle parviendrait à faire grimper les primes d'assurance et les prix mondiaux de l'énergie ».

« Afin d'assurer la sécurité des frontières de l'Union européenne, nous déployons une frégate italienne à Chypre », a déclaré Meloni dans un message vidéo.

Il s'agit, selon elle, « d'un acte de solidarité européenne, mais surtout de prévention ».

La Grèce, la France, l'Espagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni participent déjà à la force navale européenne en Méditerranée orientale.

À l'instar du dirigeant chypriote et des dirigeants des autres pays impliqués dans la protection de Chypre, Giorgia Meloni a précisé que cette initiative ne signifiait pas que l'Italie prenait part au conflit. Cependant, le président Donald Trump a déclaré à la presse italienne que Meloni essayait d'aider les États-Unis.

La Federico Martinengo, une frégate équipée de missiles et transportant plus de 160 personnes, a quitté Tarente, dans le sud de l'Italie, vendredi après-midi, selon les médias.

Meloni a déclaré que l'Italie était en « discussions étroites » avec la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne sur la manière d'« éviter une nouvelle escalade ».

Jeudi, elle a déclaré que Rome prévoyait d'envoyer une aide en matière de défense aérienne aux pays du Golfe touchés par les frappes iraniennes lancées en représailles aux attaques américano-israéliennes.

Les récents développements ont déclenché un débat houleux sur la présence de bases militaires britanniques à Chypre. Samedi, des centaines de personnes ont manifesté dans la capitale chypriote, appelant à la fin de toute utilisation des bases dans la guerre en cours au Moyen-Orient.

Ukraine

Des experts en drones au Moyen-Orient cette semaine

Le son de la défense anti-aérienne ukrainienne au-dessus de Kiev et le bourdonnement des drones kamikazes résonnent chaque nuit en Ukraine. Ces drones sont lancés par dizaines, et parfois par centaines par les Russes au-dessus du pays.

Selon les autorités, la défense ukrainienne intercepte désormais entre 70 et 90%. Une expertise qui est désormais recherchée par les alliés de Kiev. Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a indiqué que l'Ukraine est prête à les aider.

L'« Nous avons eu des messages pour qu'on aide les gens, les civils au Moyen-Orient, et aussi pour aider les soldats américains qui sont sur des bases militaires dans certains pays, et on a dit qu'on enverrait des experts, qu'on leur fournirait tout ce dont ils ont besoin pour être sauvés », a-t-il annoncé ce dimanche lors d'une conférence de presse.

Zelensky espère que le soutien de Kiev sera bénéfique à l'Ukraine.

Des experts ukrainiens vont être dépêchés au Moyen-Orient dès cette semaine. Kiev espère que cette aide lui sera également bénéfique et que l'Ukraine recevra des moyens supplémentaires pour assurer sa propre défense. « Nous aimerions beaucoup que cela soit une opportunité pour les deux parties, poursuit Volodymyr Zelensky. Vous savez de quelles ressources nous manquons, et nous comprenons quelles ressources manquent aux pays du Golfe. Nous parlons donc aussi de cet aspect. »

Il y a an, Donald Trump fustigeait Volodymyr Zelensky dans le bureau ovale de la Maison Blanche, en lui disant qu'il n'avait pas de carte à jouer. Mais depuis que Washington doit faire face aux drones iraniens, et forte de son expertise, l'Ukraine tient une place stratégique en matière de défense anti-aérienne.

Mojtaba Khamenei succède à son défunt père, Ali Khamenei, au poste de guide suprême

Les autorités iraniennes ont annoncé lundi que Mojtaba Khamenei, fils de feu l'ayatollah Ali Khamenei, avait été nommé prochain guide suprême du pays, alors que les attaques américaines et israéliennes entrent dans leur dixième jour et continuent de frapper la capitale, Téhéran.

L'Assemblée des experts iranienne a choisi comme prochain guide suprême un religieux de 56 ans, qui entretient des relations étroites avec le Corps des gardiens de la révolution islamique, une organisation paramilitaire. Ce groupe a été responsable d'une grande partie des représailles iraniennes de ces derniers jours et a juré de venger la mort d'Ali Khamenei, tué le 28 février.

Donald Trump dénonce un choix "inacceptable"

Mojtaba Khamenei, qui n'a pas été vu ni entendu publiquement depuis le début de la guerre, était depuis longtemps candidat à ce poste, même avant les frappes aériennes qui ont éliminé son père, et bien qu'il n'ait jamais été élu ou nommé à un poste gouvernemental auparavant.

Sa nomination semblait susciter une certaine dissidence, car beaucoup désapprouvaient l'idée de transmettre le titre de guide suprême par héritage, établissant ainsi un parallèle avec le régime du shah, renversé par la révolution islamique en 1979.

Cependant, l'Assemblée des experts, composée de hauts dignitaires religieux, souhaitait probablement qu'Ali Khamenei poursuive la guerre. Son fils, à qui l'opinion attribue des positions encore plus radicales que son défunt père, sera désormais responsable des forces armées et de toute décision concernant le programme nucléaire de Téhéran.

Si les principaux sites nucléaires iraniens – Fordo, Isfahan et Natanz – sont toujours en ruines après les frappes américaines de l'année dernière, Téhéran détient toujours des stocks d'uranium hautement enrichi, qui auraient été déplacés avant les attaques américaines de juin.

L'uranium enrichi en Iran serait proche du niveau requis pour la fabrication d'armes nucléaires. Mojtaba Khamenei pourrait donc choisir de faire ce que son père n'a jamais fait publiquement : se lancer dans la course à la bombe. Israël l'a déjà désigné comme une cible potentielle, tandis que Donald Trump a critiqué l'idée que Mojtaba Khamenei prenne le pouvoir.

"Le fils de Khamenei est inacceptable à mes yeux", a déclaré le président américain. "Nous voulons quelqu'un qui apportera l'harmonie et la paix en Iran".

Donald Trump a déclaré dimanche aux médias américains qu'il souhaitait avoir son mot à dire sur la personne qui arriverait au pouvoir une fois la guerre terminée. Il a averti qu'un nouveau dirigeant, choisi sans consulter Washington, "ne resterait pas longtemps en place".

Soutien des Gardiens de la révolution

En revanche, les Gardiens de la révolution iraniens ont publié un communiqué exprimant leur soutien au nouveau guide suprême, tout comme le Hezbollah libanais, groupe soutenu par l'Iran.

Ali Larjani, haut responsable de la sécurité iranienne, s'exprimant à la télévision d'État iranienne, a salué "le courage" de l'Assemblée des experts qui s'est réunie malgré la poursuite des frappes aériennes sur Téhéran. Il a déclaré que Mojtaba Khamenei avait été formé par son père et qu'il était capable de gérer la situation.

Chine: l'inflation au plus haut depuis trois ans

L'inflation en Chine a atteint en février son plus haut niveau depuis plus de trois ans, selon des statistiques officielles publiées lundi alors que les autorités cherchent à stimuler une demande intérieure morose. L'indice des prix à la consommation, mesure clé de l'inflation, a augmenté de 1,3% sur un an en février, a indiqué lundi le Bureau national des statistiques (BNS).

C'est la hausse la plus forte depuis janvier 2023 (2,1%). Le mois de février correspond aux congés du Nouvel an lunaire sur lesquels les autorités comptaient pour stimuler la consommation.

La deuxième économie mondiale est soumise depuis quelques années à des pressions déflationnistes causées par une faible demande intérieure, des excédents de production, une grave crise de l'immobilier et un chômage élevé chez les jeunes. Les producteurs se livrent une guerre des prix agressive pour favoriser les achats et réduire les stocks excédentaires.

Le chiffre de 1,3% de hausse est supérieur aux prévisions d'analystes interrogés par l'agence Bloomberg, qui tablaient sur 0,9%. C'est aussi le cinquième mois consé-

tif d'augmentation de l'indice.

Zichuan Huang, économiste chez Capital Economics, nuance cependant cette embellie.

Cette dernière est causée par "des facteurs temporaires tels que l'atténuation de la déflation pétrolière et la volatilité des prix des produits alimentaires et du tourisme autour du Nouvel an", écrit-elle dans une note.

"Les tensions au Moyen-Orient continueront d'alimenter l'inflation tant que les prix mondiaux de l'énergie resteront élevés", dit-elle. Néanmoins, les résultats "décevants" selon elle du grand événement politique dit des Deux Sessions actuellement en cours à Pékin, en ce qui concerne la demande intérieure, "devraient freiner toute accélération de l'inflation dès que les tensions s'apaiseront", prévient-elle.

L'économie chinoise cherche à renouer avec le dynamisme d'avant le début de la pandémie de Covid-19 en 2019-2020. Elle fait face, malgré la vitalité de ses exportations et un excédent commercial record de près de 1.200 milliards de dollars en 2025, à de sérieux déséquilibres structurels et aux pressions commerciales américaines.

Emirat Arabes Unis

Trois marins indonésiens disparus

Au moins trois membres d'équipage indonésiens sont portés disparus après le naufrage vendredi d'un remorqueur battant pavillon des Émirats arabes unis dans le détroit d'Ormuz, selon le ministère indonésien des Affaires étrangères.

« Avant de couler, le Musaffah 2 a subi une explosion qui a provoqué un incendie », a indiqué le ministère dans un communiqué cité par l'agence de presse publique Antara.

Le navire transportait sept membres d'équipage originaires d'Indonésie, d'Inde et des Philippines. Quatre personnes ont survécu, tandis que trois Indonésiens restent portés disparus.

« Un survivant indonésien reçoit actuellement des soins pour brûlures dans un hôpital de la ville de Khasab, à Oman », a ajouté le ministère.

Par ailleurs, le gouvernement australien a indiqué avoir ordonné le départ des membres de famille des responsables australiens en poste aux Émirats arabes unis en raison de la détérioration de la situation sécuritaire régionale.

Au moins sept ressortissants de pays asiatiques ont été tués lors des récentes escalades au Moyen-Orient, dont deux Pakistanais, deux Bangladais, ainsi qu'un Indien, un Népalais et un Chinois.

Les évacuations de ressortissants étrangers depuis certaines zones du Moyen-Orient se poursuivent.

Ces développements interviennent alors que les tensions régionales restent élevées.

Le président des Émirats arabes unis, Mohammed ben Zayed Al Nahyane, a déclaré samedi que le pays était « en guerre », tout en affirmant qu'il en sortirait renforcé.

Les tensions régionales se sont intensifiées depuis que les États-Unis et Israël ont lancé, le 28 février, une attaque d'ampleur contre l'Iran, qui a fait plus de 1.200 morts, dont le guide suprême iranien Ali Khamenei, plus de 150 écolières et plusieurs hauts responsables militaires.

L'Iran a riposté par d'importantes salves visant des bases américaines, des installations diplomatiques et du personnel militaire dans la région, ainsi que plusieurs villes israéliennes. Les attaques se poursuivent et continuent de s'intensifier.

Le conflit suscite des inquiétudes quant à l'approvisionnement énergétique mondial, alors que le trafic maritime a fortement chuté dans le détroit d'Ormuz, une voie stratégique par laquelle transitent environ 20 millions de barils de pétrole par jour.

Le Koweït a été de nouveau attaqué par des missiles

Le Koweït et le Qatar ont subi dans la nuit de dimanche à lundi une nouvelle attaque de missiles et de drones, au dixième jour de la guerre entre l'Iran, Israël et les États-Unis.

Les défenses aériennes koweïtiennes font actuellement face à des attaques de missiles et de drones hostiles", a annoncé le ministère koweïtien de la Défense, cité par l'agence de presse locale Kuna. Dimanche, le Koweït avait déjà été visé par sept missiles et cinq drones, selon des chiffres publiés par les autorités.

Au Qatar, plusieurs fortes explosions ont retenti dans la nuit de dimanche à lundi en plusieurs points de Doha, selon des journalistes de l'AFP sur place. Le pays a été visé par plusieurs vagues de drones et de missiles iraniens depuis que l'Iran a lancé une vaste campagne de représailles à travers le Golfe persique, à la suite des attaques américaines et israéliennes menée contre la République islamique.

Sur l'île de Sitra, à Bahreïn, des civils ont été blessés et des bâtiments endommagés lors d'une attaque de drones iraniens dimanche soir.

Face à l'escalade, les États-Unis ont annoncé dimanche qu'ils ordonnaient à leur personnel diplomatique non essentiel de quitter l'Arabie saoudite, qui subit aussi des frappes iraniennes en représailles aux attaques par Washington et Israël.

Ligue 1

Paris FC 1 Lyon 1

Accroché par le Paris FC, Lyon s'en sort bien

Un but de Corentin Tolisso inscrit sur penalty au bout du temps additionnel a permis à Lyon d'arracher un résultat nul miraculeux face au Paris FC (1-1), dimanche en match de clôture de la 25e journée de Ligue 1.

Déjà battus par Strasbourg (3-1) et Marseille (3-2), l'OL n'avance plus guère et a en outre été éliminé en coupe de France par Lens, jeudi (2-2, 5-4 t.a.b.).

Les Lyonnais sont maintenant 4e, devancés à la différence de buts par l'OM, vainqueur samedi de Toulouse (1-0) et ne compte que trois unités d'avance sur Rennes (5e) victorieux à Nice (4-0).

Ce nul donne aux Parisiens un matelas de sécurité qui les éloigne de la zone de relégation. L'équipe, désormais coachée par Antoine Kombouaré, reste 13e et compte désormais huit points d'avance sur Auxerre, 16e et barragiste.

Le but parisien a été inscrit par Marshall Munetsi qui a repris victorieusement un tir de Rudy Matondo repoussé par le gardien Dominik Greif (64).

Tolisso a égalisé en transformant un penalty accordé pour une faute de main d'Alimami Gory sur un centre délivré par le jeune Adil Hamdani (90+6).

Les deux buts ont été validés après intervention de la vidéo.

L'ouverture du score par le Paris FC est intervenue alors que Roman Yaremchuk et Corentin Tolisso venaient de faire leur entrée sur le terrain aux places de Nicolas Tagliafico et Khalis Merah (58).

Elle a été suivie dans la foulée du but de Munetsi de celles d'Endrick et de Noah Nartey, en remplacement d'Adam Karabec et Tanner Tessmann (65).

Car l'entraîneur Paulo Fonseca a tenté un coup de poker pour gérer au mieux l'effectif qui lui reste à disposition alors qu'il déplore plusieurs indisponibilités sur blessures, notamment en attaque.

Pour affronter Paris FC, Afonso Moreira et Pavel Sulc faisaient défaut alors qu'Ainsley Maitland-Niles, en défense, s'est ajouté à la liste des absents, touché aux adducteurs contre Lens. Derrière, Ruben Kluivert était lui aussi forfait.

Du coup, les options se raréfient aussi bien pour former un onze de départ mais aussi pour les remplacements.

Fonseca avait ainsi choisi de mettre Yaremchuk, Tolisso, Endrick et Nartey sur le banc en attendant l'heure de jeu pour les faire entrer, avec l'espoir de faire basculer la rencontre mais aussi de



ménager ces cadres en vue du déplacement à Vigo pour affronter le Celta, jeudi en 8e de finale aller de la Ligue Europa.

Cela n'a pas fonctionné. Ni dans la première heure de jeu, ni après malgré l'égalisation.

L'OL est resté assez inoffensif malgré un tir lointain de Tessmann (17), deux alertes d'Abner (55, 57) alors que Moustapha Mbaw a opéré un sauvetage devant Rémi Himbert sur un centre de Tolisso (61).

Adama Camara a aussi manqué de

marquer contre son camp à la réception d'un centre délivré de l'aile droite (71).

De son côté, Paris FC a plutôt bien négocié son match et aurait pu mériter de gagner. Les hommes de Kombouaré ont été les plus dangereux.

Jean-Philippe Krasso a manqué le cadre malgré une bonne position (48) avant que Moses Simon ne pousse Greif à la parade (53) tout comme Munetsi (90). Un contre de Jonathan Ikoné aurait pu aussi être mieux négocié (54).

FA CUP

Leeds United 3 - Norwich 0

Dominant Leeds passe devant Norwich pour atteindre les quarts de finale de la FA Cup pour la première fois en deux décennies

Leeds s'est qualifié pour les quarts de finale de la FA Cup pour la première fois en 23 ans avec une victoire 3-0 à Elland Road contre l'ancien club de l'entraîneur-chef Daniel Farke, Norwich.

Sean Longstaff et Gabriel Gudmundsson ont marqué des buts en première demie et Joel Piroe a mis fin à l'égalité dans les dernières étapes alors que Leeds a scellé une place dans les huit dernières pour la première fois depuis 2003 sous l'ancien manager Terry Venables.

Leeds a retrouvé le chemin de la victoire après des défaites successives en Premier League qui l'ont laissé trois points au-dessus de la zone de relégation, tandis que Norwich n'a pas réussi à reproduire la forme qui les a vu gagner neuf de leurs 11 matchs précédents dans toutes les compétitions.

Farke, qui a mené Norwich à deux reprises en Premier League et a atteint les huit dernières de la FA Cup avec eux il y a six ans, a assisté depuis les tribunes à une interdiction d'un match pour son carton rouge lors de la défaite à domicile de la semaine dernière contre Manchester City.



Il y a eu des applaudissements debout à la 10e minute pour l'ancienne fan de Leeds Ella Lynch, décédée le mois dernier d'un cancer du foie, âgée de 10 ans, alors qu'il n'y avait rien pour sortir les fans de la maison de leurs sièges jusqu'à la 19e minute.

Lukas Nmecha a retourné un ballon libre de l'intérieur de la surface de répa-

ration, mais le « but » a été écarté après une intervention de la VAR pour le handball de Willy Gnonto alors qu'il défiait le gardien de Norwich Daniel Grimshaw dans la préparation.

Leeds s'est rapproché deux fois en succession rapide peu de temps après. Nmecha n'a tout simplement pas réussi

à s'accrocher au centre bas de James devant le but et l'attaquant a ensuite tiré avant que l'équipe de Premier League ne prenne une avance méritée.

Gudmundsson a foncé sur la passe de Gnonto dans la zone et a retiré le ballon pour Longstaff, qui a pivoté sur son excellente première touche pour marquer son premier but depuis septembre.

Norwich n'a pas été loin d'une réponse rapide grâce au tir bas d'Ali Ahmed, mais Leeds a rapidement repris l'offensive et la tête de Gnonto a été écartée pour hors-jeu.

Les fans en déplacement auront été déçus par l'affichage passif de leur côté en forme en première mi-temps et la situation s'est aggravée pour les visiteurs lorsque Leeds a frappé leur deuxième deux minutes avant la pause.

Les Canaris n'ont pas réussi à faire face à un autre centre bas de James et Gudmundsson a marqué son premier but pour le club à partir de 10 verges.

Norwich s'est relevé tôt en deuxième période, avec Liam Gibbs en déplacement de l'intérieur de la zone et le tir bas de Kenny McLean – leur premier effort sur la cible – facilement récupéré par Lucas Perri.

FA CUP

Southampton 1 Fulham 0

L'incroyable exploit de Southampton, Fulham tombe à un héros inattendu

Ross Stewart a écopé d'une punition dramatique en temps de blessure alors que Southampton a réservé sa place en quart de finale de la FA Cup pour la première fois en quatre ans avec une victoire nerveuse sur Fulham au Craven Cottage.

Une pénalité à Benjamin Lecomte peu après la barre des 90 minutes a donné une victoire âprement disputée contre ses adversaires de Premier League, prolongeant leur parcours invaincu à 10 matchs toutes compétitions confondues.

La ligne de vie de Southampton est venue en un clin d'œil lorsque l'arbitre Jarred Gillett a immédiatement pointé du doigt le point de penalty après que Finn Azaz a été abattu à l'intérieur de la surface par Joachim Andersen.

Stewart, qui a subi une blessure d'Achille à Craven Cottage en 2023 alors qu'il jouait pour Sunderland, a frappé son coup de pied droit à l'intérieur du poteau gauche pour placer le côté résurgent de Tonda Eckert dans le dernier huit.

Les Cottagers avaient été privés d'une ouverture à la 19e minute après que le coup de but de Daniel Peretz eut frappé le dos de son coéquipier Ryan Manning et tombé sur la trajectoire de Rodrigo Muniz, qui a poignardé le ballon dans un filet vide.

Mais Gillett avait déjà sifflé avant que le ballon n'ait franchi la ligne, jugeant que le ballon bougeait encore lorsque Peretz avait frappé le but.

Le patron de Fulham, Marco Silva, avait effectué neuf changements dans son équipe, espérant obtenir un air de certains de ses joueurs marginaux suite à la défaite 1-0 de mercredi contre les relégables de West Ham United en Premier League.

Les deux camps ont commencé avec brio, Oscar Bobb de Fulham trouvant la cible en premier par un tir fouetté vers le coin inférieur, mais Peretz égal à lui.

Leo Scienza était le plus vivant dans l'attaque de Southampton, dansant à travers la ligne défensive de



Fulham et tirant juste à côté du poteau.

Fulham a également vu un deuxième but refusé à la 54e minute lorsque le drapeau de hors-jeu a été lancé contre Andersen, qui avait dirigé le ballon d'un coup franc vers le buteur Timothy Castagne, mais était clairement en position de hors-jeu.

La décision de pénalité s'est avérée être tout ce qu'il fallait pour Southampton, qui a mis en scène un revirement remarquable sous la direction de l'entraîneur-chef Eckert depuis novembre.

Le club était 21e du Championnat lorsque les Allemands ont pris le relais, mais ils poussent pour les play-offs et maintenant pour les quarts de finale de la FA Cup.

Analyse de Fulham : Les propriétaires de chalets du mauvais côté d'un smash and grab

La décision de Silva d'apporter neuf changements à son XI de départ aurait pu être considérée de deux manières avant le match : audacieuse ou douteuse.

Fulham est assis à mi-table en Premier League sans menace de relégation, donc la FA Cup a présenté une réelle

opportunité de poursuivre l'argenterie après leur sortie de la Coupe Carabao en quart de finale en décembre.

Mais Silva a finalement choisi une équipe qui n'avait pas l'habitude de jouer ensemble, et ce n'était pas un manque d'effort qu'ils manquaient, c'était un manque de qualité.

Ce n'était pas un coup dur pour Southampton pendant le match, mais les statistiques racontent une histoire différente.

Les Cottagers ont inscrit 24 tirs au total et six tirs cadrés, trouvant le fond du filet à deux reprises par Muniz et Castagne, tandis que les Saints n'ont inscrit que cinq tirs au total et trois tirs cadrés.

Mais les buts hors-jeu ne gagnent pas les matchs et c'était une fin trop familière pour Fulham, qui a perdu contre Newcastle dans ce quart de finale de la Coupe Carabao suite au vainqueur de Lewis Miley à la 92e minute.

Compte tenu du prix potentiel offert, cela a sûrement été plus douloureux pour l'équipe de Silva, qui espérait atteindre les quarts de finale consécutifs de la FA Cup - et qui rêvait peut-être d'argenterie.

Sunderland 0 Port Vale 1

L'exploit XXL de Port Vale, dernier de D3 anglaise, qui élimine Sunderland et se qualifie pour les quarts de finale

La magie de la FA Cup était au rendez-vous dimanche à Vale Park, où Port Vale, club en difficulté de League One, a créé la surprise en éliminant un adversaire de taille. Bien que classés derniers du troisième échelon, les Valiants ont défié les 57 places qui les séparaient dans la hiérarchie du football pour éliminer Sunderland, club de Premier League, grâce à une victoire 1-0 obtenue avec brio.

Wayne coule les Black Cats

Le moment décisif est survenu à la 28e minute grâce à Ben Wayne. Après un corner maintenu en jeu par l'attaque déterminée de Vale, l'attaquant - qui se reconnaît comme un fan de Newcastle, le plus grand rival de Sunderland - a sauté plus haut que tout le monde pour envoyer un coup de tête lobé au fond des filets. Ce but a plongé les supporters locaux dans un état de pure extase, leur équipe ayant pris une avance inespérée. Sunderland, emmené par ses stars de haut niveau, a eu du mal à trouver son rythme pour réagir à ce revers. Si l'équipe de Premier League a dominé la possession, elle a manqué de la précision nécessaire pour déjouer une équipe de Port Vale qui jouait avec la ténacité défensive d'une équipe beaucoup mieux classée au championnat.

Selon Opta, cette victoire marque une étape importante pour Port Vale, qui atteint les quarts de finale de la FA Cup pour la deuxième fois seulement de son histoire (la première remontant à 1953-54). De plus, en battant les Black Cats, les Valiants ont éliminé un adversaire de Premier League de la compétition pour la première fois depuis leur célèbre victoire contre Everton au quatrième tour en 1995-96.

Le stand de Valiant

La seconde mi-temps a été marquée par une défense acharnée de la part des derniers du classement de la League One. Alors que le temps s'écoulait, Sunderland a lancé ses joueurs vers l'avant, dans une tentative désespérée de forcer les prolongations, mais ils se sont heurtés à un mur de maillots blancs à chaque fois. L'organisation et l'esprit de Vale sont restés intacts tout au long des dernières minutes.

Malgré l'écart de qualité et de ressources, les Black Cats n'ont tout simplement pas fait assez pour justifier un retour. Leur équipe pleine de stars a été étouffée par la discipline tactique de l'équipe locale, qui a rappelé au monde du football pourquoi cette compétition reste la plus grande scène pour l'impossible. Le coup de sifflet final a



déclenché des scènes de liesse alors que l'histoire de l'outsider touchait à sa fin.

Les rêves de quarts de finale

Port Vale se concentre désormais sur le tirage au sort des quarts de finale, prévu lundi. Cette victoire marque un moment fort dans une saison autrement difficile pour le club, et apporte un regain d'énergie bien nécessaire à ses supporters. Pour les Valiants, la perspective d'un autre match important en quarts de finale est désormais

une réalité.

Sunderland, quant à lui, devra réfléchir à l'occasion manquée et à l'humiliante élimination face à l'équipe la moins bien classée encore en lice dans la compétition. Les Black Cats doivent désormais se concentrer à nouveau sur la Premier League et leur objectif de terminer dans le top 10, car le poids de cette défaite sensationnelle risque de rester longtemps dans la mémoire de leurs supporters qui avaient fait le déplacement.